La rue à travers nos yeux, No et nous …

Durant les deux semaines passées avec Mme Roemans, étudiante à Sainte-Croix, nous, élèves de 4e année en techniques sociales de l'institut Saint-Laurent de Herstal, avons abordé la thématique des sans-abris à partir de la lecture d'un roman intitulé « No et moi »[5].

Ce livre, nous l'avons choisi, presque à l'unanimité, parmi ceux proposés par notre professeure de français. Il raconte l'histoire d'une jeune femme S.D.F. de 18 ans (No) qui va être aidée et recueillie par Lou, une adolescente surdouée de 13 ans. L'objectif final de notre travail consistait en la rédaction d'un compte rendu des activités menées autour du roman. Nous avons travaillé en plusieurs étapes que nous allons vous dévoiler ci-dessous.

Pour commencer, nous avons mis en commun nos représentations du monde de la rue en réalisant un brainstorming et en observant quelques images. Nous les avons ensuite comparées aux éléments du livre et, par la lecture de deux interviews, nous avons découvert comment Delphine DE VIGAN, l'auteure, a procédé pour décrire de façon réaliste ce monde et les personnages. Ces activités nous ont permis de comprendre que les deux univers (celui de No et celui de Lou), que l'on essaye de nous faire croire parallèles et sans contact, se confondent.

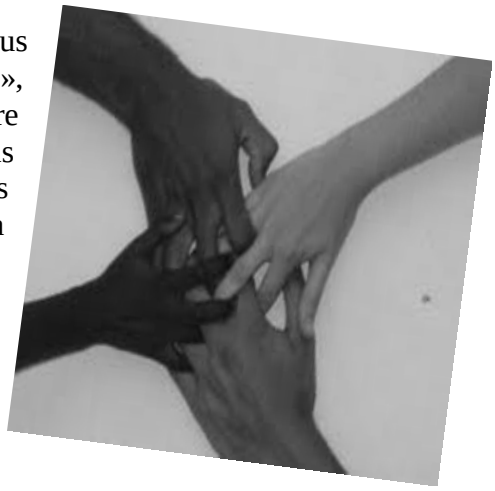
En cherchant des éléments dans le livre, nous avons ensuite retracé sur une ligne du temps les évènements importants de la vie de No, l'objectif étant de tenter de mieux comprendre ce qui pouvait mener quelqu'un à la rue… De plus, nous nous sommes intéressés à quatre associations liégeoises venant en aide aux sans-abris (les A.S.B.L. « Opération Thermos » et « Sans Logis », les « Restos du Cœur de Liège » et les maisons de la Croix-Rouge) en lisant des textes informatifs sur celles-ci. Le travail a été réalisé en sous-groupes de trois élèves ; les principaux objectifs de celui-ci étaient de saisir rapidement une information, de la résumer et de présenter le résultat de ses recherches à la classe, avec un panneau en guise de support.

[5] Le parcours décrit dans cet article inclut une lecture en réseau, qui permet d'établir des liens « par tissages » entre plusieurs textes. Si celle-ci vous intéresse, vous pouvez consulter le site suivant : http://pedagogie.ia84.ac-aix-marseille.fr/littC2/fiches_theoriques/la_lecture_en_reseau.pdf

Par ailleurs, nous avons construit partiellement le sens inférentiel du roman. En analysant plusieurs extraits de celui-ci, nous avons pu tirer des conclusions concernant l'aboutissement du parcours de No (bien que l'auteure n'en parle pas explicitement) : la prostitution et non une vie meilleure comme l'aurait souhaité Lou.

Un autre aspect de notre travail a été de déterminer comment Lou a procédé pour convaincre ses parents d'accueillir No chez eux : nous avons manipulé un extrait pour le transformer en un texte argumentatif organisé et cohérent. Cela peut paraitre utopique de croire qu'une jeune fille de treize ans pourrait sortir, seule, une S.D.F. de la rue, mais nous avons constaté que la solidarité et l'entraide n'existent pas que dans les romans. À travers la lecture d'un article de presse, nous nous sommes rendu compte que, dans notre région aussi, des personnes accueillent des sans-abris. Nous avons établi des ponts entre l'article et le roman en repérant les points communs entre ceux-ci. Enfin, nous avons lu et analysé un compte rendu, puis théorisé les caractéristiques de celui-ci afin d'être en mesure de faire part au mieux de ces deux semaines de travail.

Toutes ces activités ont permis à la plupart d'entre nous d'ouvrir les yeux sur un monde devenu comme « invisible », celui de la rue, dans lequel des personnes essayent de survivre et d'affronter la dureté de leur exclusion. De plus, elles nous ont donné la possibilité d'effacer certains préjugés que nous pouvions avoir. Nous avons également beaucoup apprécié la façon dont elles ont été présentées et la méthodologie mise en œuvre: nous avons travaillé par nos propres moyens, pas du tout de façon linéaire et les activités étaient souvent attrayantes. Ces deux semaines ont été enrichissantes et remplies d'émotions. Notre regard sur les personnes en situation précaire a changé.



LES ELEVES DE 4E ANNEE TQ D DE L'INSTITUT SAINT-LAURENT DE HERSTAL
Mandy ROEMANS, Sylvie BOUGELET